

Programme d'Actions 2007 - 2008

Le 17 août 2007

Cher ami,

J'ai besoin de vous. Je vous demande de répondre aux questions du Programme d'Actions ci-joint.

Je dois savoir comment organiser le travail de notre Association et j'ai besoin de votre opinion et de celle de tous les membres de SOS Éducation.

Aujourd'hui, la donne politique a changé... Bien sûr, on est tous d'accord pour dire qu'il faut laisser sa chance à Nicolas Sarkozy et ne pas le bousculer.

En même temps, je pense que nous devons rester extrêmement vigilants.

Il y a d'abord le ministre de l'Éducation, Xavier Darcos, qui, ni une ni deux, a commencé à défaire l'essentiel du travail de son prédécesseur, Gilles de Robien.

Je vous en ai parlé dans ma dernière lettre. Critiques contre la réforme de la méthode globale, cadeaux aux syndicats, paiement d'heures supplémentaires non effectuées aux profs et j'en passe.

La presse s'en est émue et s'est fait l'écho de la campagne de notre Association.

Plus récemment, François Fillon déclare sur TF1 que le service minimum sera appliqué dans l'Éducation nationale. Le lendemain, son ministre Xavier Darcos, le désavoue.

On se demande s'il y a un pilote dans l'avion ou si ce sont des manœuvres pour tâter l'opinion publique et voir où sont les résistances.

Mais une chose est sûre : si ce gouvernement n'entend que le son de cloche des syndicats de l'enseignement... s'il a peur de leurs menaces... et si les parents qui sont concernés au premier chef par le délabrement tragique du système d'éducation ne se manifestent pas, on

sait d'avance ce qui va se passer.

C'est pourquoi, nous, à SOS Éducation, et tous les membres de notre Association, nous devons être plus actifs que jamais. Nous devons faire parler de nous, mettre la pression et avoir un Programme d'Actions solide reflétant le point de vue et les inquiétudes des membres de SOS Éducation.

Partout, je ne vois que des parents angoissés, excédés de voir leurs enfants dans des classes où la moitié des élèves ne peuvent pas suivre, car ils savent à peine lire et écrire.

Ils arrivent à 18 ans sans savoir rien faire, ni de leur tête, ni de leurs mains.

On leur décerne un diplôme de pacotille et les responsables de l'Éducation nationale nous présentent ça comme une victoire.

C'est un scandale : à l'âge où ils devraient être pleins de projets d'avenir, de nombreux jeunes échouent à l'ANPE, les ailes coupées.

Notre seule chance d'obtenir une réforme de fond, c'est de nous mobiliser tout de suite et d'entreprendre des actions ciblées avec des objectifs précis.

C'est pourquoi, j'ai besoin que vous me retourniez rapidement vos réponses au questionnaire. Je dois savoir si vous êtes d'accord et ce que vous pensez des actions à entreprendre cet automne et en 2008.

Ce n'est pas par hasard que SOS Éducation a une croissance fulgurante. C'est parce qu'elle n'est prisonnière d'aucune corporation et reflète les préoccupations de chacun de ses membres.

Ici, notre équipe travaille d'arrache-pied, et pour être encore plus efficace, j'ai besoin de vos conseils, de vos suggestions et idées.

Répondez si possible à toutes les questions, mais surtout faites bien attention à la série de questions "Pour mieux vous connaître".

J'ai aussi laissé de la place pour que vous m'écriviez personnellement sur tout sujet qui vous paraît essentiel.

Grâce à vous et aux autres membres de SOS Éducation, nous avons multiplié pétitions, référendums, présence dans les journaux, information à grande échelle sur les problèmes de l'École... Et je suis fière de ce que nous avons obtenu en quelques années.

- Partout à travers la France, 65000 personnes ont décidé de prendre le taureau par les cornes et de se mobiliser contre les

terribles dérives du système scolaire.

- Enfin, un front commun se constitue entre les parents, les grands parents, les enseignants, les chefs d'établissements et les inspecteurs qui ne se reconnaissent pas dans les syndicats extrémistes.

- La presse s'est emparée du problème et fait régulièrement ses gros titres et des dossiers sur l'illettrisme, la violence à l'école, le naufrage de l'enseignement.

- Grâce à vos pétitions, les hommes politiques savent désormais que les syndicats d'enseignants ne sont plus les seuls à être capables de mobiliser les réseaux nationaux.

Mais j'enrage quand je vois :

- les patrons des syndicats d'enseignants qui n'hésitent pas à prendre tout le pays en otage s'ils peuvent ainsi accroître leurs privilèges.

- Les pédagogistes dans les IUFM qui apprennent aux futurs enseignants des méthodes " modernes " inapplicables, malgré toutes les études qui prouvent qu'elles causent des ravages.

- Les enfants qui ne reçoivent plus le moindre enseignement moral à l'école, mais à qui on montre des films, des tracts et des livres qui ne sont parfois pas du tout de leur âge.

Ensemble, nous devons nous attaquer aux groupuscules qui contrôlent l'Éducation nationale et qui ne rendent de comptes à personne !

Qui d'autre que nous, membres de SOS Éducation, le fera si nous ne réagissons pas ?

C'est pourquoi, j'ai besoin de votre avis. Je dois être sûre que nous sommes d'accord sur les objectifs à tenir et les stratégies à mettre en œuvre.

Complétez et renvoyez-moi dès aujourd'hui vos réponses au Programme d'Actions.

Nous attendons plus de cinquante mille réponses et j'ai prévu du renfort pour rassembler, dépouiller et trier vos lettres.

Je publierai les résultats du questionnaire dans le prochain numéro de La Lettre de SOS Éducation.

Alors, s'il vous plaît, prenez un instant pour remplir ce questionnaire.

En même temps, permettez-moi de vous demander un don spécial pour ce Programme d'Actions.

J'ai besoin que vous adressiez à SOS Éducation un don de 75 euros, 50 euros ou 25 euros ou du montant que vous pouvez consacrer à

ce Programme d'Actions.

Il me servira bien sûr à financer l'impression et l'envoi de ce questionnaire ainsi qu'à payer les frais de dépouillement des réponses de tous les membres.

Mais surtout, j'ai besoin de ce don pour accélérer encore le mouvement de SOS Éducation.

Je ne veux pas perdre un instant. Et dès que nous serons d'accord sur les actions prioritaires, je veux avoir les moyens de porter les premiers coups.

Je connais votre générosité et je veux vous dire à quel point je l'apprécie. Mais je n'hésite pas à faire encore appel à vous car SOS Éducation existe UNIQUEMENT grâce à vous.

La mobilisation des membres de SOS Éducation est le seul contre-pouvoir face aux grands syndicats d'enseignants et, pour chaque nouvelle campagne, je dois être en mesure de réunir 30 000, 40 000 et même 50 000 euros.

SOS Éducation a besoin de votre don comme une armée a besoin de munitions.

Pour gagner, il faut deux choses : des objectifs précis et un budget pour les atteindre.

Vous seul pouvez m'apporter ces deux choses.

Alors, s'il vous plaît, retournez-moi vite votre questionnaire au Programme d'Actions et joignez-y, si possible, votre soutien à SOS Éducation.

Bien amicalement,

A handwritten signature in black ink that reads "Isabelle Hannart." The signature is written in a cursive style and is underlined with a single horizontal line.

Isabelle Hannart
Secrétaire générale

P.-S. : Nous devons définir notre Programme d'Actions dans les quinze jours qui viennent. Pour cela, je dois réunir l'avis du plus grand nombre de membres de SOS Éducation.

S'il vous plaît, prenez un instant pour compléter et me renvoyer le questionnaire que je joins à cet envoi. Et, dans la mesure du possible, joignez un don qui me servira à payer les frais de dépouillement des dépenses et à déclencher la première campagne à venir.

Vous recevrez un reçu fiscal. Un don de 60 euros vous coûtera donc 20 euros.